

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... OSCAR McDONELL

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex

Mardi 13 Janvier 1891

ECHOS DU JOUR

Le monde de Paris annonce que la Saecre Congregation des Etudes va être saisie de l'examen des statuts de la nouvelle université d'Ottawa.

Le magistrat de police de Toronto a refusé de reconnaître comme légal devant une cour canadienne un décret concernant un divorce prononcé aux Etats-Unis.

L'honorable M. Joly écrit au MORNING CHRONICLE qu'il n'acceptera pas la charge de sous-ministre de l'Agriculture en supplantant ce titre chargé lui fut offerte.

Nous lisons dans l'ECHO DES DEUX MONTAGNES No 8 du courant: Dans notre prochain numéro, nous publierons aussi une magnifique étude sur le Dr Coyote Prévoit, d'Ottawa, due à la plume élégante et distinguée de M. J. Marnette.

D'après un télégramme de New-York, un grand nombre de juifs américains seraient décidés, pour obéir aux exigences sociales, à changer leur jour de repos religieux. Le traditionnel sabbat serait désormais observé le dimanche.

Malgré le nouvel acte des écoles, les catholiques du Manitoba sont bien résolus à ne pas abandonner les privilèges et les droits dont ils ont joui jusqu'à ce jour.

Cette fois, ils se proposent de faire comme par le passé leurs élections de commissaires des écoles, le 2 février prochain.

Mgr Richard, cardinal-archevêque de Paris, vient de décider qu'à l'occasion de la rentrée des Chambres, il sera célébré à Notre-Dame, le 25 janvier prochain, une messe solennelle en l'honneur de la France.

Cette cérémonie sera entourée d'un grand appareil, mais elle n'aura pas, cependant, de caractère officiel.

William O'Brien, d'après les dernières dépêches, s'efforce de faire passer le divo dans le parti irlandais. Sa récente visite en Amérique l'a convaincu qu'à moins que le parti soit uni, les nominations en Amérique vont immédiatement cesser.

On sait qu'un grand nombre de députés de l'Irlande recevraient un certain montant chaque semaine pour leur permettre de vivre à Londres. Si les patriotes américains s'en rendent compte, ils ne leur pardonneront pas.

Le gouvernement canadien devrait sans retard prendre les moyens d'empêcher les sauvages des Etats-Unis de venir en Canada. En second lieu on devrait travailler à maintenir nos tribus dans la paix en les confiant sur leurs réserves. Le gouvernement sera probablement obligé d'envoyer quelques bataillons au Nord-Ouest.

Il paraît maintenant certain que la contestation de l'élection, à la mairie de M. Birkett, va être poussée avec vigueur comme nous le disions hier, et que le Dr St Jean n'aura aucunement participé à cette démarche. Nous approuvons entièrement leur décision.

Si les Canadiens-Français désirent, comme ils l'ont d'ailleurs prouvé, faire élire de temps à autre un des leurs au poste de premier magistrat de la cité, cet honneur doit leur être accordé par la volonté du peuple et non pas par les ordres d'une cour de justice. On dit que dans le cas où l'élection de M. Birkett serait annulée, le siège reviendrait à M. le Dr St Jean comme étant le candidat suivant sur la liste.

Nous connaissons assez le sentiment du Dr St Jean, pour pouvoir dire, qu'il n'accepterait pas ce poste à ces conditions, et il aurait grandement raison.

Ce n'est pas la charge de maire que nous désirons pour l'un des nôtres, autant que de faire reconnaître par nos compatriotes anglais que l'un des nôtres, étant compétent, ne doit pas être ostracisé parce qu'il est Canadien-Français.

Avec un peu de patience nous arriverons à notre but. Nous avons déjà plusieurs amis parmi les anglais qui pensent comme nous. Nous avons reçu à la dernière lutte un vote prestigieux et respectable. Nous avions parmi les organisateurs les plus sages de l'élection de M. le Dr St Jean plusieurs protestants influents entre autres: M. Geo. Bradbury qui a assisté à toutes les assemblées et a fortement appuyé par sa parole la candidature française.

M. Bradbury a de plus, contribué grandement à l'organisation des comités et son influence parmi les siens s'est fait sentir d'une manière appréciable.

Ce petit noyau d'hommes, à esprit large, dont il était le chef ne peut qu'aller en augmentant et avant longtemps nous verrons nos compatriotes anglais appuyer en grand nombre un candidat choisi parmi nous, grâce aux efforts de M. Bradbury et de ses amis pendant la dernière lutte.

AFFAIRES D'ALLEMAGNE

Les dernières dépêches de Berlin nous apprennent que les partis politiques sont fort agités en ce moment en Allemagne. Il y a d'abord l'affaire du traité de commerce austro-hongrois, qui ne va pas sur des roulettes. Les deux pays ont beaucoup de peine à s'entendre. On se rappelle qu'il y a quelque temps on parlait d'une union douanière entre l'Autriche et l'Allemagne. Il semblerait à certains enthousiastes que cela irait tout seul et que la France, pour ne pas perdre les avantages du paragraphe XI du traité de Francfort, serait bien forcée d'entrer dans cette confédération douanière.

On n'a pas dissimulé que telle avait été l'espérance de Guillaume II après l'entrevue qu'il eut aux manœuvres d'automne avec François-Joseph, à Rohstock. Il n'y a ce pendant rien de tout cela. Non seulement il n'est plus question d'union douanière, mais les députés allemands et autrichiens ne peuvent parvenir à s'entendre pour arrêter les bases du nouveau traité de commerce.

En Allemagne comme en Autriche, les intérêts complexes embrouillent la situation. Les conservateurs allemands, par exemple, ne veulent pas entendre parler de diminution sur les droits d'entrée des céréales, diminution qui s'impose cependant, car il n'est pas douteux. Le parti conservateur, composé en majeure partie de grands propriétaires ruraux, verrait avec regret un abaissement des droits d'entrée qui ferait aussitôt descendre dans toute l'Allemagne les prix des céréales. M. de Bismarck veut de traiter cette diminution de « tribut payé à l'alliance autrichienne ». Le mot fait beaucoup de tapage.

Ce que voudrait M. de Bismarck, c'est un grand branle-bas général, une dissolution du Reichstag et de Landtag sous prétexte de consulter la nation au sujet du traité de commerce austro-allemand et de la réorganisation de la loi sur les communes rurales. L'ex-chancelier ne demande que plaies et bosses pour avoir l'occasion de se mettre à la tête d'un grand mouvement conservateur destiné à créer une digue contre les tendances nouvelles, c'est-à-dire contre l'Empereur. M. de Bismarck ne redoute qu'une chose, c'est de ne pas vivre assez longtemps pour voir le jour où le parti conservateur en Allemagne, c'est à lui qu'on viendra demander le salut. Telle est l'absolue conviction de l'ex-chancelier et il ne la dissimule pas à ses intimes.

Mais M. de Bismarck pourrait se tromper tout au moins sur la valeur de ses troupes conservatrices. Le parti conservateur est mal placé pour faire de l'opposition, car il s'exposerait à perdre des sièges assez nombreux s'il y avait une dissolution puisque, dans ces conditions, le gouvernement n'exercerait plus de pression en sa faveur. Il est donc très possible, et même probable que, plutôt que de courir les chances d'une brouille réelle avec le pouvoir, les conservateurs finiront par capituler et le pauvre Bismarck sera abandonné une fois de plus. Mais au fond de leur cœur les ultra-conservateurs n'ont rien que plus montés contre l'Empereur dont la politique les horripile.

Ce n'est pas là ce qui peut inquiéter Guillaume II, très tranquille et très confiant pour le moment dans l'avenir politique, malgré certains froissements qui viennent de se produire entre les cours de Pétersbourg et de Berlin. Il est tout entier aux joies de la famille. La venue de son sixième fils l'a ravi. Ce n'est que la première demi-douzaine, a-t-il dit en riant, et rien n'interdit de proposer de croire qu'il se propose de continuer la brillante série. Quant au voyage à Paris la nouvelle était parfaitement ridicule et les gens sérieux en ont ri.

Personne ne prétend qu'un fond de lui-même Guillaume II ne désirerait pas faire un voyage en France. C'est possible. Mais ce voyage ne pourrait manquer de produire immédiatement les proportions d'un événement considérable et dont la portée politique pourrait entraîner des complications pour l'Allemagne, complications qui seraient de nature à brusquer certains événements. Guillaume II, ne pouvant actuellement apporter à la France que le désir platonique d'un rapprochement, ne pouvait avoir de dessein bien sérieux d'aller à Paris ou à Cannes. On aurait d'ailleurs eu grand tort de l'y mal recevoir, puisqu'il reçoit, lui, très bien les Français qui vont à Berlin.

A la demande de l'honorable M. Laurier, il doit y avoir une grande convention libérale à Toronto au mois de février prochain. Les tristes, hier, en annonçant la chose va au-delà de sa routine ordinaire pour nous persuader que Sir Richard Cartwright et M. Laurier seront vus la main dans la main.

Ceci peut faire pour la forme mais notre confrère ne réussira pas à nous faire accorder que M. Cartwright accepte avec satisfaction le leadership de M. Laurier. Nous avons trop souvent vu le ministre des finances à l'œuvre dans la chambre des Communes. Sans le dire ouvertement, il fait voir assez clairement à ceux qui ne sont pas aveugles qu'il n'entend pas recevoir le mot d'ordre de qui que ce soit.

Les gens au fait ne sient pas que c'est M. Blake qui a placé M. Laurier à la tête du parti libéral absolument contre le gré de Sir Richard.

Nous ne relevons pas ces faits dans le but de diminuer M. Laurier dans l'opinion; tout au contraire nous désirons qu'il soit tenu en haute estime comme il le mérite d'ailleurs, mais nous tenons seulement à faire voir au monde que son article de tête sur la collaboration unitaire du parti libéral a manqué le but.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

MORT D'UN MILLIONNAIRE

ST JOHN, N. B., 13 jan. — Une dépêche de Chicago annonce que M. King, millionnaire et commerçant de bois bien connu de cette province, est mort.

TRAITES DE TARIF

PARIS, 13 jan. — Locomotion du tarif a approuvé la proposition du gouvernement de dénoncer tous les traités de tarif contenant des clauses défavorables à la France.

UNE GROSSE TRANSACTION

KINGSTON, 13 jan. — Une importante vente de bois doit se compléter cette semaine. Le prix traité est de 800,000 pour les bois seuls, et de 2,250,000 en plus. Il est ramené que la compagnie Rathbon se propose d'ouvrir des ateliers de wagons à Trenton.

LES DRAMES DU JEU

MONTREAL, 13 jan. — Un gentilhomme russe est brisé la cervelle il la nuit dernière. Une lettre que l'on a trouvée sur lui comportait que le suicide avait perdu 800,000 roubles aux tables de jeu, et qu'étant dré hier matin à 8 heures. Personne heureusement n'a été blessé, mais les dommages s'élevaient à \$1,500.

TERRENEUVE

LOUISBURG, 13 jan. — Le CHRONICLE espère que lord Salisbury se consentira pas à renouveler avec la France le modus vivendi qui est reconstruit sur un nouveau terrain. Ce journal dit que les propositions de la France sont impraticables et que l'état actuel de nos affaires ne nous permet pas de prévoir un règlement satisfaisant du problème actuel.

QUESTION DE DROIT

ROME, 13 jan. — Commentant la décision pontificale qui prescrit qu'à partir de hier janvier on paiera un franc d'entrée pour visiter les galeries et musées du Vatican, le RIFORMA prétend qu'il s'agit d'une violation de la loi italienne, attendu, dit-elle que les biens pontificaux de même que les autres, ne donnent qu'un droit de jouissance personnelle au souverain, qui ne peuvent en tirer aucun profit pécuniaire. La RIFORMA croit qu'il y a à une occasion qui s'impose pour l'Italie de modifier la loi des garanties.

AFRIQUE AUSTRALE ALLEMANDE

LOUISBURG, 13 jan. — Le DAILY NEWS est informé de Berlin, que la compagnie allemande du sud ouest de l'Afrique, dont la situation financière était des plus précaires, va être reconstruite avec des capitaux anglais, et que le commerce britannique jouira désormais dans ces régions de tous les privilèges du commerce allemand.

Il avait été question un moment de la cession pure et simple des droits de la société allemande à un syndicat anglais, mais que le gouvernement allemand s'y était opposé. L'arrangement dont il s'agit au jourd'hui ne sera donc qu'une forme nouvelle de l'ancien projet.

La compagnie se restera allemande que de nom; on s'en fait elle serait aux mains des Anglais.

LE RAPPEL D'EMIR PACHA

BERLIN, 13 jan. — Le REICHENBERGER publie le rapport officiel du major de Wisemann au sujet du rappel d'Emir Pacha. La presse s'était montrée très émue et avait été très remuée à propos de ce rappel. Le major Wisemann dit qu'il a été très surpris de voir qu'il lui adresse généralement par la poste.

Le major de Wisemann déclare, dans son rapport, qu'il n'a pas pu se rendre compte de ses instructions formelles et que notamment il a livré bataille à une tribu de Wogons sans que les mesures nécessaires, ce qui a causé la mort d'un lieutenant et de plusieurs hommes.

M. Stokes dit qu'il paraît une lettre de M. Stokes dans laquelle ce dernier exprime sa démission parce qu'Emir contracte ses projets pacifiques, et une lettre du major de Wisemann au ministre des affaires étrangères à la suite de laquelle il a été nommé à la tête de la commission d'enquête.

Le ton de la lettre du commissaire impérial est dur et irrité, les coloniaux prétendant qu'il traitait la jalousie du major contre le pacha et les autres officiers qualifiés M. Stokes d'aventurier.

Tout que les rapports d'Emir ne seront pas arrêtés, on ne peut avoir une idée exacte de l'incident.

CHANGEMENTS IMPORTANTS

ROME, 13 jan. — On y parle, depuis quelque temps, d'un mouvement plus ou moins prochain dans le personnel des nonciatures. Le Pape songe, en effet, à faire ce mouvement mais il ne faut pas perdre de vue que tout se passe, au Vatican, avec une sage lenteur. Entre temps — comme pour être sûr — il se fait des hommes intéressés s'agitent, intrigues, font jouer leurs influences. Tout cela paraît bien naturel si l'on pense aux nombreux déplacements que les nonciatures ont toujours eu à subir, et que cela n'est pas sans importance dans le personnel diplomatique du Saint-Siège.

Ce mouvement est lié avec le prochain Consistoire — dont la date n'est pas encore définitivement arrêtée, mais qui sera le 20 janvier — et l'anniversaire du couronnement de Léon XIII, c'est-à-dire vers la fin du mois de février ou dans les premiers jours de mars.

Une chose qui semble certaine, c'est que, dans ce Consistoire, le nonce pontificale à Paris, Mgr Rossi, recevra le chapeau. Le nonce à Rome, Mgr Ferrata, qui fut assistant de la nonciature du temps de Mgr Casati — dont il était l'intelligent disciple et le plus intime confident.

Si Mgr Ferrata est envoyé à Paris, il commença avec lui comme assistant de la nonciature Mgr Guidi, un jeune prêtre romain, élève de l'Académie des Nobles ecclésiastiques.

Mgr Galimberti, actuellement nonce en Autriche, serait aussi compris dans le mouvement qui se prépare; il recevrait la pourpre et rentrerait à Rome.

On croit aussi que M. de Vienne, par Mgr Moceni, actuellement substitué secrétaire d'Etat. Le successeur éventuel de Mgr Galimberti a déjà été à Vienne; il connaît très bien l'Allemagne; son des dehors et des manières un peu brusques, il cache, dit-on, une grande sagacité et beaucoup de finesse.

Mgr Vincenzo Vannelli, récemment créé cardinal, et qui est encore nonce à Libano, viendra recevoir le chapeau dans le prochain Consistoire; il restera à Rome jusqu'à l'arrivée de l'éminent jeune, actif, intelligent, dans le Sacré Collège.

On dit que Mgr Vincenzo Vannelli serait remplacé, à la nonciature de Libano par Mgr Jacobini, secrétaire de la Propagande depuis de longues années, et qui irait très volontiers en Turquie.

Quand à nos futurs cardinaux, il est prouvé qu'en leur temps pendant quelques jours encore. Borne nous a dit qu'il en sera créés plusieurs, la mort a fait de très nombreux ses derniers temps, dans le Sacré Collège.

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 13 jan. — M. l'abbé J. B. Morin, qui occupe de l'œuvre de colonisation du Nord-Ouest doit accompagner, au mois de mars, une commission de la ville qui ont manifesté l'intention de se diriger vers l'Ouest.

Six jeunes garçons, accusés de vol de cigares, ont comparu hier devant le magistrat de police. Cinq ont été renvoyés et le sixième condamné à 4 ans d'écrou de réforme.

M. le Recorder de Montigny est parfaitement rétabli.

M. Leonard et Luttrell ont été mis en nomination hier pour le quartier ouest et ont commencé à leur quartier ce lundi prochain.

M. l'abbé Dowd, curé de St-Patrice, défend les représentations dramatiques dans sa paroisse durant le carême.

On parle des candidatures à la mairie de l'honorable J. A. Oulmet ou de M. J. Duhamel dans le cas où le maire actuel serait empêché par la maladie de poser sa candidature.

Le trésorier Robb doit traverser en Angleterre pour transférer l'emprunt de la cité de la maison Barling à une autre institution financière.

Hier matin, à l'église St-Pierre, ont été célébrés les Quarante Heures, une œuvre de 29 ans, qui devait commencer le 12 janvier et qui a été terminée à 8 heures. Personne heureusement n'a été blessé, mais les dommages s'élevaient à \$1,500.

Le maire est toujours indisposé et n'est pas encore venu à l'hôtel de ville depuis le nouvel an.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 13 jan. — Les ministres sont tous en ville, ils y ont les jours de la semaine. L'hon. M. Mercier sera ici jusqu'au 26 du courant et il partira pour Montréal afin d'assister au banquet en son honneur le 27 à l'hôtel Windsor.

Le 1er premier ministre se rendra à New-York. Le 31 il prendra passage à bord de la C. de N. en compagnie de l'hon. M. Sheyba. Ces deux ministres seront deux ou trois mois absents ayant décidé de visiter plusieurs grandes villes de l'Europe.

Les hon. Rebdoux et Langellier doivent aller visiter les prisons et les salles des Elms-Unis, au mois de février en vue de la détermination du gouvernement d'assurer le contrôle de ces établissements dans la province.

M. Alphonse Charlebois, entrepreneur, et M. le juge Fournier s'embarqueront le 20 courant pour l'Europe.

Il est fortement question d'adopter l'éclairage électrique dans la ville de Lévis. Des propositions fort avantageuses ont été faites à ce sujet par la compagnie de Montréal.

Vers sept heures dimanche soir, un vent violent de nord-est nous a apporté une des fortes tempêtes de l'hiver. Le neige tombait si abondamment que la circulation se tarda guère à être difficile dans toutes les rues de la ville.

Les trains sont en retard de plusieurs heures. La tempête sévissant la nuit dernière avec une rage si grande que les lignes télégraphiques fonctionnaient difficilement.

Contrairement à ce qu'annonçaient les dépêches d'Yver, M. Blanchet, épouse de l'honorable Jean Blanchet, est tout à fait remise de la maladie dont elle souffrait depuis quelque temps.

La disphérie a pénétré ici, dans plusieurs maisons; à St-Roch surtout les cas sont nombreux. La rose d'or ne pouvant être bûche que le dimanche de Lévis — à partir du 18 — il n'y aura pas lieu de se préoccuper jusqu'à cette époque de cette épiphyse.

On ne sait pas encore s'il est exact que Léon XIII destine, cette année, la rose d'or à M. Caron. La rose d'or ne pouvant être bûche que le dimanche de Lévis — à partir du 18 — il n'y aura pas lieu de se préoccuper jusqu'à cette époque de cette épiphyse.

Metropolitan Mfg. Co. 557 Rue Sussex. Meubles, Tapis, Prelats, Couvertes et Matelas. Tous les Articles Domestiques. COMPTANT ou CREDIT. Nos Conditions.

\$10 de Marchandises à 25cts. par semaine. 20 " " " " 30 " " " " 30 " " " " 50 " " " " Plus Gros Montants en Proportion.

Metropolitan Mfg. Co. Le CLIMAT des BERMUDES chez vous. "Il faut que vous aliciez aux Bermudes, autrement le climat des Bermudes ne vous sera pas de grande utilité." Mais, docteur, que n'ai-je le temps ni les moyens d'y aller? "Oh, bien, si c'est impossible, écrivez-moi."

L'EMULSION SCOTT d'HUILE DE FOIE DE MORUE. Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude. Je l'appelle souvent le climat des Bermudes en Baccin et j'ai écrit un grand nombre de PHTISIES, TOUX et REFROIDISSEMENTS.

L'HOMOEOPATHIE D. C. McLAREN, M. D. Médecin et Chirurgien. Au No. 89, Rue Slater.

Plus D'ASTHME. Opérations, Chaux et Soude. A obtenu les plus beaux succès dans toutes les phthisies.

VENTE IMMENSE.

La Plus Grande Offre en Marchandises d'Etape et de Fantaisie jamais faite à Ottawa. Tout le Stock du

LION D'OR

Jeté sur le Marché au Prix Coutant Actuel et pour du Comptant.

La Vente durera Trente Jours, à commencer du Trois Janvier. Ne la manquez pas.

R. M. McMORRAN

508 et 510 Rue Sussex. LE LION D'OR.

P. S. — Pas d'échantillons coupés; pas de marchandises envoyées pour approbation avant la vente.

Nous invitons cordialement le public à venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

Charbon

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés. E. G. Laverdure & Co. RUE WILLIAM.

AVIS. Il est utile d'acquiescer à la Croisade de Gendres de Lévis à l'occasion de la Fête de St-Jean. M. le Curé de Lévis, M. le Curé de St-Jean, M. le Curé de St-Charles, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin, M. le Curé de St-Roch, M. le Curé de St-Vincent, M. le Curé de St-Étienne, M. le Curé de St-Jacques, M. le Curé de St-Pierre, M. le Curé de St-Louis, M. le Curé de St-Georges, M. le Curé de St-François, M. le Curé de St-Joseph, M. le Curé de St-Martin,